

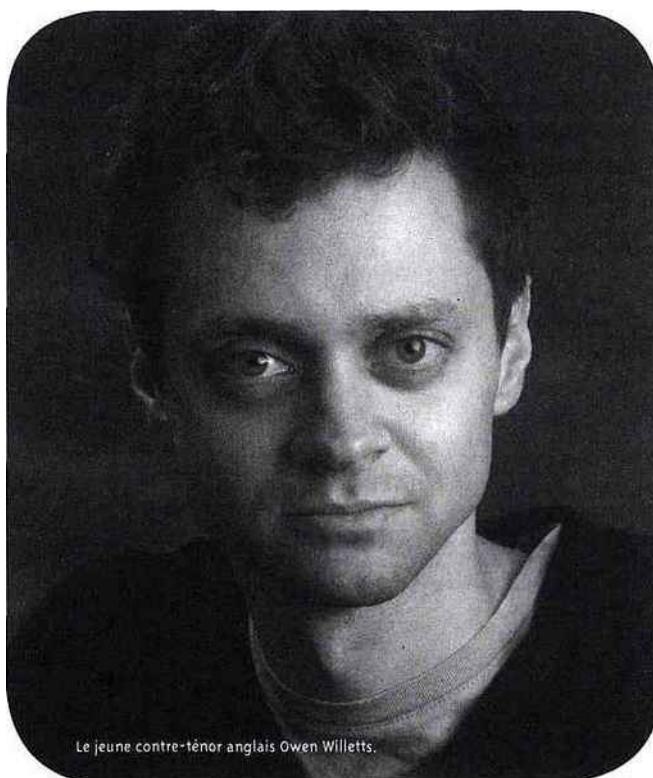
**VU** à la cathédrale Saint-Maurice de Vienne

## Bach, concertos et cantates

### Les Musiciens du Louvre Grenoble de concert contre le cancer

Le vaste vaisseau gothique de la cathédrale Saint-Maurice offrait sa généreuse acoustique aux Musiciens du Louvre Grenoble venus défendre, concertos et cantates de Bach en poche, les non moins généreuses activités du Comité de l'Isère de la Ligue contre le cancer.

**Dirigés du violon par Thibault NOALLY selon la pratique de l'époque**, les douze instrumentistes des Musiciens du Louvre Grenoble ont présenté un florilège de concertos de BACH pour divers instruments. Si ces œuvres sont plus connues sous leur forme définitive de concertos pour clavecin, on sait qu'à l'origine BACH les avait d'abord écrites pour d'autres instruments. C'est cette première version qui nous est ici proposée avec les reconstructions (« déconstructions »?) du *Concerto BWV 1060a pour hautbois* et du *Concerto BWV 1056 pour violon*. Chacune de ces propositions est séduisante, où le violon solo dynamise au mieux un orchestre qui l'accompagne à la manière d'une harpe céleste. Thibault NOALLY rentre dans le rang dans le *Concerto BWV 1053* joué tel que l'a voulu BACH dans sa version pour clavecin. Francesco CORTI, continuiste attitré des MDLG, confirme ici ses talents de soliste sur le bon « vieux » clavecin signé DOWD de 1980. Sa *Sicilienne*, jouée sur la pointe des pieds (et des archets) touche ici à l'extase mystique, tandis que dans le dernier mouvement le soliste réinvente le concerto avec une imagination sans cesse renouvelée. Imagination portée à son comble dans le triple *concer-*



Le jeune contre-ténor anglais Owen Willetts.

*to pour flûte, violon et clavecin BWV 1044*, lui aussi adapté par BACH d'œuvres antérieures. La douceur du violon évoque le son d'une viole, la flûte égrène son cordon de perles baroques de premier choix, et le clavecin atteint à l'élégance et au charme français d'un COUPERIN avant de se lancer dans les vertigineuses cadences du dernier mouvement.

Ces quatre concertos s'articulent autour de la *Cantate BWV 54 pour voix d'alto*, véritable déclaration de guerre rhétorique contre le péché et Satan. C'est avec le plus grand bonheur que l'on y retrouve le jeune contre-ténor anglais Owen WILLETTS, récemment entendu à Grenoble dans la *Passion selon saint Matthieu* dirigée par Marc MINKOWSKI. Alliant puissance et

clarté d'élocution, sa voix emplit la nef de son aisance persuasive. N'utilisant que le registre « falsetto » jusque dans les notes les plus graves selon la tradition britannique, son timbre garde son homogénéité, sans pour autant perdre de volume. Sous ses allures assumées de petit chanteur de chapelle, Owen WILLETTS possède déjà la voix de ses plus grands prédécesseurs insulaires.

Les Musiciens du Louvre Grenoble ont su se montrer cette année encore les avocats d'une cause qui nous concerne tous.

**Gilles Mathivet**

*Renseignements sur la Ligue contre le cancer, comité de l'Isère : [www.ligue-cancer.net/cd38](http://www.ligue-cancer.net/cd38)*